

du Sénat.

Il y a un intérêt capital à ce que le Sénat soit en harmonie avec la démocratie. Le prolétariat monte, il s'organise; il réclame d'une volonté toujours plus ferme et d'une pensée toujours plus nette des garanties nouvelles, plus de bien-être et plus de puissance. Il est le travailleur: de plus en plus, par le progrès de la grande industrie, il est le nombre. S'imaginer qu'on arrêtera le grand mouvement, qu'on refoulera toute une classe plus nombreuse tous les jours, plus consciente et plus

2 Coherente, serait folie. déjà la
politique de réaction totale la
politique méliniste celle qui chercherait
tout son point d'appui et qui
étalerait son centre dans les partis
de droite et de contre-révolution et
vaincue : mieux que cela elle est
à demi 'déséquilibrée' par sa même
luc-même. C'est donc la République
laïque démocratique et républicaine
qui l'emporte. Mais comment
cette République pourrait-elle durer,
Comment ne ferait-elle point

3 ressaisir par la réaction, si elle
prétendait violenter la classe
ouvrière; lui refuser les moyens de
développement et les réformes sérieuses
qui prépareraient une organisation
nouvelle et la souveraineté du travail.

Quiconque résiste aux prétentions
politiques de l'glise et prétend
approcher les hommes des
forces du passé, s'ollese par
la même (heureuse et

(seconde nécessité) à s'allier aux
 forces d'avenir. Or quelle est
 dans les sociétés humaines la
 seule force éternelle et inépuisable?
 Quelle est celle qui survit à tous
 les privilèges de caste et de classe
 à toute les ignorances, à toute les
 + Quel est le radical social du raisonnement ^{inépuisable?}
 vanités et à toute les fictions? C'est
 le travail sous toute ses formes,
 travail des bras, travail de la
 pensée, action totale de l'homme
 corps et esprit, sur la nature

Soumise et haussée. Et l'âme
Celle force humaine éternelle,
Conscience enfin de sa valeur et de
son droit, cherche à s'organiser,
quand les prolétaires qui ne sentent
que travail aspirent à une
puissance proportionnée à la
dignité même de la force
souveraine qui s'exerce par eux,
c'est impossible à une
République à une démocratie de

6 leur opposer un veto. Que
la République fondee sur le
suffrage universel demande aux
gouvernements de se conformer à la
loi du suffrage universel, et de
conquérir le pouvoir, non par
une surprise de violence mais
par la propagande par
la force de l'idée s'imposant
peu à peu aux intelligences et
aux consciences. Nul n'y peut

1) contredire. Que la République
fondée sur la science qui elle-même
interprète le monde selon la loi
de l'évolution, demande aux
pouvoirs de se conformer en effet
à la loi de l'évolution et

de ménager, par une série
de réformes graduées, le passage
de l'ordre ~~socialiste~~ capitaliste
à l'ordre socialiste. Qu'elle leur
demande donc de tenir compte
des intérêts ~~causés~~, des

8 habitudes, des préjugés, et de
ne point procéder à l'égard même
des formes de propriété qui ont
cessé d'être justes et utiles, par
voie de spoliation brutale. Soit encore
Mais du moins, quand le
proletariat accepte la loi
d'évolution, qu'il n'y ait pas
dans l'organisation de la
démocratie des forces inertes
ou hostiles qui s'opposent

9 à la libre évolution. Quand
le prolétariat accepte la laïcité du
suffrage universel qu'il n'y
ait point d'institution oligarchique
et électorale qui passe du
suffrage universel. Le Sénat
tient, par ses racines, à la
démocratie mais il ne tient pas
à toute la démocratie. Les
communes rurales assistent
fortement sur lui, et c'est
un grand bonheur que la

l'O démocratie paysanne puisse
 formuler ses revendications. Mais
 l'influence des forces industrielles
 et ouvrières sur le Sénat n'est pas
 proportionnée à leur valeur réelle.
 Les sénateurs ne sont pas le
 mode même de leur recrutement
 ne tiennent pas assez compte
 de l'intérêt et de droit de
 la classe ouvrière. Ils ignorent
 ou ils méprisent, au lieu

ARCHIVES
DU
GÉNÉRAL

Il redoutent, les grands et ~~vastes~~
~~redoutables~~ ^{fertiles} problèmes posés par
la naissance de la grande industrie
et du grand commerce et par
le développement correspondant du
prolétariat. Ainsi ils ont
reparus récemment (au moins
en première lecture) la laïcité
sage, si équitable si nécessaire
qui étendait aux employés de
commerce le bénéfice de la
prudhomie. Ainsi ils

Il oppose des canes et
combinaisons médiocres au projet
si modéré pourtant et si
hausserien que l'unanimité
de la Chambre a voté récemment
à propos des bureaux de
placement.

Ils fournissent ainsi un
prétexte et un alibi à
l'aplatie désordonnée de
tout qui, sans le nom d'action

15¹³ dire de) conseillent à la classe
arriere le recours à la ridens
le de'daui des meyer légant.
Réduit à leur seule jollé, Os
heums n'auraient que peu
de prise sur la classe arriere
Mais si la politique du
suffrage universel garderait
toute son autorité; si elle restait
en effet la politique du
suffrage universel. Mais quand

14 Les élus de toute la démocratie
quand ce fut qui retèrent à la
faï des travailleurs passés et
des travailleurs arrivés et qui
seul eu contact avec tout le
problème social, se sont prononcés
fermement, persévérablement,
pour une réforme quand ils ont
par exemple depuis quinze ans
et à maintes reprises, affirmé
que les bureaux de placement
payant devaient disparaître et

ARCHIVES
DU
SÉNAT

Il que le placement des ouvriers
sans travail devant devenir un
service gratuit municipal et
syndical, quand, par ailleurs
la résistance du Sénat, la
Chambre a multiplié les Concessions,
accordant une indemnité aux
placés quoique ceux-ci n'existent
qu'en vertu d'une autorisation
de crédit accordant ^{en outre} un délai
de cinq ans, et quand malgré
tout, le Sénat hésite au

16 refus, la cedere sans il les
autres, même les plus préparés
à l'action politique légale; et
si tolèrent, s'ils ne les grasissent
pas, les manifestations véhémentes
qui risquent à tout moment
de heurter en un conflit funeste
la force armée de l'Etat républicain
et le peuple entier.

Par là se prépare sans doute
une crise politique et sociale

1) dont nul ne peut d'avance
calculer avec certitude les effets.
Il n'est qu'une nuée de la
Carpenterie: ce n'est pas de pousser
le prolétariat à des mouvements
de force ou à se servir à la merci
de tous les hasards et de toutes
les intrigues, et qui ramèneraient
vite sans nous pas, la réaction. C'est
d'empêcher au Sénat, par l'action
légale du pays, lui-même une
politique de suffrage universel.

18 La tentative est ardue
 mais il n'en faut pas désespérer.
 Au delà de l'ordre des questions
 politiques, l'état d'esprit du Sénat
 a été profondément transformé. Il
 est à présent un bastion de la
 réaction. Il est devenu
 le boulevard contre le nationalisme,
 contre le dévocalisme, et aussi
 contre le militarisme une forteresse
 de la République. En ce sens,

19 Le progrès est immense et il n'a
pas été obtenu par des coups de
force et des mouvements de la rue
mais par l'action légale, par
l'influence grandissante et l'infiltration
continue de la démocratie.

Maintenant, c'est dans l'ordre
des questions économiques et sociales
qu'il faut faire la conquête
du Sénat. Les élections municipales
prochaines seront une
occasion excellente et éclatante

70 de peser le problème. Il faudra
partant demander aux Conseils
municipaux de s'engager, d'abord
à imposer aux candidats au Sénat
un programme minimum non
seulement de réformes politiques
mais encore de réformes économiques
et sociales, dans l'intérêt du
proletariat ouvrier comme des
travailleurs paysans; et ensuite
de contrôler exactement
l'action des sénateurs, en ce

ARCHIVES
DU
SÉNAT

Un ordre de problèmes. C'est
l'indifférence et la passivité du
peuple qui ont permis à
l'esprit sénatorial de faire
croître à la fois et sages
évolutions légales du prolétariat.

Agissons, obligeons les conseils
municipaux, qui sont le corps
électoral permanent du Sénat
à intervenir par des vœux
précis, tout le fait que le
Sénat débat une question

22 l'ordre social. A peu
 à peu l'harmonie nécessaire
 l'établira entre tous les pouvoirs
 de la République par une
 œuvre incessante de réforme.
 C'est à ce point seulement
 que nous échapperons aux
 crises alternées de violence
 anarchique et de réaction. Ce sera

Jean Jaurès